

79G Le dragueur d'avant.

Je ne m'habitue pas.
Quand je croise une femme, toujours le même émoi.
Je ne m'habitue pas.
J'ai pas perdu la flamme, pourtant mon âge me dit,
Que ce n'est plus pour moi, que ce n'est plus pour moi.

On ne change jamais.
Et mon temps souvenir, se rappelle qui j'étais.
On ne change jamais.
J'ai toujours du désir, les nuits de longs soupirs,
Ça laisse des adresses, mais où sont ces adresses.

Moi le dragueur d'avant,
Je recherche les mots, ceux qui savaient séduire'
Il y a quelque temps.
Moi, le dragueur d'avant,
J'ai des gestes voulus, qui hésitent, pas sûr,
De se faire approuver.
Moi, le dragueur d'avant,
Je n'ai plus dans l'écho, lorsque j'attends du rire',
Que des refus cinglants.
Moi, le dragueur d'avant,
Je n'ai plus.

Je fais tous les bars mode.
Sapé décontracté, la coiffure' arrangée.
Je propose quelques verres.
J'ai les yeux sur les robes, avec plus de manières,
Je ne sais plus jouer, je n'ai que des revers.

Moi le dragueur d'avant,
J'essaie avec du fric, ce que faisait ma voix,
Ce que faisaient mes doigts.
Moi, le dragueur d'avant,
Je n' suis plus de saison, et ma raison se perd
Accoudé au comptoir.
Moi, le dragueur d'avant,
Je n'entends plus les tilts, les flipper sont plus là,
Est-ce qu'au moins on me voit.
Moi, le dragueur d'avant,
Je n'ai plus.

Moi, le dragueur d'avant,
Je recherche une oreille, qu'elle soit jeune' quelle' soit vieille,
Un passé au présent.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr